

Une célébrité à croquer



Outre-Manche. Chaque mercredi, retrouvez l'actualité (décalée) de nos voisins britanniques.

Avec son physique atypique, sa forte prestance et ses rôles taillés sur mesure, l'acteur britannique Benedict Cumberbatch exerce un véritable pouvoir de fascination. Célèbre en France pour son personnage dans la série Sherlock, il jouit au Royaume-Uni du statut d'acteur culte, notamment auprès de la gent féminine. Communément appelées cumberbabes, ses admiratrices sont prêtes à toutes les extravagances pour attirer l'attention de celui que l'on dépeint comme étant friand d'excentricités. C'est ainsi qu'une artiste-chocolatière de Brighton a récem-

ment réalisé, avec un groupe d'amis, une statue de la célébrité entièrement en chocolat et en taille réelle (soit 1,85 m de haut tout de même) !

« Des fesses goûtes »

Cette réplique a eu un tel succès que Jen Lindsey-Clark a décidé de renouveler l'expérience pour Pâques : avec ses « cumberbunnies », la Brightonienne a tapé dans le mille ! Elle a en effet réussi à combiner trois éléments que tout le monde adore de l'autre côté de la Manche : le chocolat, les lapins et... Benedict Cumberbatch. Déclinés en trois parfums,

ses lapins de Pâques à l'effigie de la star font déjà un véritable carton, si bien que des commandes affluent des quatre coins de la planète. Il faut dire que sur son site internet, l'artiste n'y est pas allée avec le dos de la cuillère pour promouvoir sa dernière création. Le cumberbunny est en effet décrit comme « un délicieux lapin en chocolat belge avec un visage élégant et des fesses goûtes ». La célébrité représentée étant toujours impeccablement bien habillée, chaque lapin est agrémenté d'un ravissant petit nœud papillon.

Jen Lindsey-Clark a affirmé qu'elle a déjà envoyé des petits lapins à la mère de Benedict Cumberbatch afin qu'elle puisse y goûter, mais pas à l'acteur lui-même car elle pense que ce serait étrange pour lui de croquer dans sa propre tête. Autre singularité : une édition limitée combinant du chocolat blanc et de l'or vingt-deux carats va prochainement être mise aux enchères dans le but de récolter de l'argent pour les réfugiés bloqués dans la Jungle à Calais. Les autres cumberbunnies sont en vente sur le site internet de l'artiste, au prix un peu fort... de chocolat : 70 € la pièce !



Benedict Cumberbatch a désormais son effigie en chocolat...

Disparition d'un ancien d'Alpine

Nécrologie. Marcel Hubert est décédé le 5 mars à Dieppe. De 1962 à 1981, l'ingénieur aérodynamicien fut une pièce maîtresse d'Alpine.

Marcel Hubert est décédé samedi 5 mars à l'âge de 92 ans à l'hôpital de Dieppe. « Il fut ingénieur-conseil indépendant d'Alpine de 1962 à 1967 avant de devenir ingénieur aérodynamicien en titre », relatent les membres de l'Association des anciens d'Alpine qui lui rendent hommage. Il participa activement au succès de la marque dieppoise, obtenant notamment une victoire aux 24 Heures du Mans en 1978 avec Jean-Pierre Jaussaud et Didier Pironi. Il fut l'un des pionniers dans le domaine de l'aérodynamisme appliqué à la course automobile et chez Alpine, il fut à l'origine de toutes les recherches sur prototypes et monoplaces, associé pour le début de cette mission à Richard Bouleau et Bernard Boyer.



Marcel Hubert

À l'origine du premier prototype au Mans

« Très rapidement, les petites voitures bleues connurent un franc succès grâce à ce trio de choc et aux hommes de l'ombre. Des hommes motivés, déterminés et compétents qui sortirent la marque de l'anonymat en quelques courses. » Jean Rédélé ne s'était pas trompé. « La légende Alpine restera pour toujours redevable à Marcel Hubert ! », di-

sait, samedi, un ancien dirigeant. Son parcours professionnel d'aérodynamicien a débuté en 1946 au CNRS. Il a mené ensuite d'autres études pour les sociétés d'aviation comme Snecma, Dassault... Puis il a intégré le Bureau d'études scientifiques et techniques des frères Romani, avant un passage chez Panhard. Il s'est intéressé de très près aux techniques d'essais aérodynamiques en soufflerie à Saint-Cyr et a travaillé, entre autres, à la réalisation d'un prototype d'éolienne pour EDF.

Dans les années cinquante, il a œuvré au développement des techniques sur ventilateurs et compres-

seurs, fait un passage à la Régie Renault (RNUR) et travaillé sur des projets aussi divers que celui du décollage rapide d'avions à réaction ou la conception d'une voiture de sport. Il a aussi développé de nouvelles techniques de ventilation des galeries dans les mines de fond, encore nombreuses à cette époque, dans le Nord.

« Fin 1962, il fut à l'origine de la création du premier prototype engagé par Alpine aux 24 Heures du Mans, la M63, puis de la première monoplace, la P64 de F2, retraçant les Anciens d'Alpine. En 1967, il est officiellement embauché comme ingénieur aérodynamicien par Jean Rédélé pour développer tous les projets de la compétition. Fin 1978, après la victoire au Mans, il passe chez Renault pour y concevoir et développer la F1 1500 Turbo jusqu'en 1981. Son pilote d'essai sera Jean-Pierre Jabouille et les deux hommes se lieront d'une amitié indéfectible. »

En fin de carrière, il s'est tourné à titre bénévole vers la marque Courage pour laquelle il devint l'aérodynamicien de référence. Marcel Hubert avait aussi été conseiller municipal à Ancourt.

Un hommage lui sera rendu jeudi 10 mars à 14 h 30 à la maison funéraire, rue Jean-Ribault, à Dieppe.

Le stade Jean-Mérault découvre la technologie

Sport. Un panneau électronique annonce temps de jeu et score lors des matchs de rugby.



Le stade Jean-Mérault est équipé d'un panneau électronique

Fini le panneau d'affichage extérieur où un bénévole dévoué du club de rugby de Dieppe allait, par tous les temps, accrocher des chiffres peut-être peints à la main, à cent mètres des tribunes dans un coin du stade Jean-Mérault... Le DUC est passé de l'artisanat au confort technologique, en inaugurant un beau panneau électronique situé sous le toit de la tribune. Il est à l'abri, visible de partout, manipulable par une télécommande et il informe à la fois du temps de jeu et du score. « On est enfin en conformité avec les normes de la fédération, soupirait

d'aise le président du club, Jean-Michel Guillaume. On peut dire merci à beaucoup de gens : Dominique Laculle, président de l'Office municipal des sports, à Jérôme Hautot, directeur du service des sports de la Ville de Dieppe, à Emmanuelle Caru-Charreton, maire adjointe en charge des sports... Mais j'aurais aimé que Lionel Hamel, le président du DUC Omnisports, s'implique un peu plus dans cette affaire ! »

Et une question restait cependant en suspens : où ce beau panneau sera-t-il remonté une fois le stade Jean-Mérault détruit quand la route côtière sera refaite ?



Résidence Jacques-Bonvoisin

Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes à Dieppe

vous invite à ses portes ouvertes
Le samedi 12 mars 2016
de 13h30 à 17h30

Programme

- 13 h 30 : accueil des convives
- 14 h 00 à 16 h 00 : visite de la résidence ; ateliers découverte de l'espace Snoezelen, du salon d'esthétique et du parcours d'activités physiques adaptées ; Rencontre avec les associations partenaires (Arc-en-Ciel, Les Bons Voisins, VMEH)
- 16 h 00 : goûter convivial

7, rue Huguette-Bonvoisin 76200 Dieppe
www.fcsc.fr